

# TRAIL ARCH 27

Même si elle se montre parfois en invitée surprise lors de la bonne saison, la boue est surtout l'apanage des trails hivernaux, et l'édition 2013 d'Olne-Spa-Olne n'aura pas failli à sa réputation de course longue et assez roulante, mais très souvent gadouilleuse. Cinq des six premiers au classement de la Charrette© 2013 étaient présents et c'est Eric B qui en a fait les frais, se retrouvant rétrogradé à la 6<sup>ème</sup> place du classement presque définitif. Presque, car il restait en cette fin d'année quelques petites épreuves dont l'Houffa-trail ou notre Alex Cellier s'est brillamment mis en évidence, confirmant ainsi sa belle prestation dinantaise.

Epreuve moins courue par les archers, car entrant traditionnellement en concurrence avec la corrida cinacienne, le trail des Pierres du Diable connaissait sa dernière édition. Le diable nous réservera une nouvelle surprise en 2014, et en attendant, ce sont un peu plus de 300 traileurs (dont les Ben J et L) qui se sont élancés sur les 30 bornes légendaires. Cette belle course manquera au calendrier par bien des aspects. Les Pierres du Diable, c'était d'abord un joli trajet en bus, au cours duquel on essayait d'admirer, de jour, les paysages que nous allions rater dans le noir. C'était deux beaux ravitaillements blottis au cœur de villages encore tout illuminés de décorations de Noël. C'était un long cheminement où vous vous demandiez tout au long de 28 kilomètres ce que vous étiez venus faire là au milieu de nulle part dans la boue, le froid, le vent et la pluie. Au 28<sup>ème</sup>, au fin fond des forêts, c'était un feu de bois surgi de nulle part, à l'ombre de la Pierre en question, auprès duquel il vous était proposé un petit remontant (ou plus si affinités...) avant d'aborder les deux derniers kilomètres. (C'était d'ailleurs à cet endroit que l'on comprenait déjà un peu mieux ce qu'on était venu faire là...). Le(s) petit(s) remontant avalé(s), on se disait « allons-y vite avant que ça ne fasse de l'effet » (merci Hub), et c'était ensuite une longue descente vers le pied de la piste de ski de la Baraque Fraiture. C'était alors la longue remontée de ladite piste, et malheureusement aucune édition ne s'est déroulée dans la neige et nous n'avons donc jamais pu bénéficier du remonte-pente. C'était enfin l'arrivée, jugée à l'intérieur du chalet, où l'on était surpris par plusieurs chaleurs : celle de l'accueil, celle de la soupe, sans oublier celle du canon (à chaleur) consciencieusement ravitaillé par notre ami Pierre G. Finalement, on comprenait parfaitement ce qu'on était venu faire là, et tout cela se terminait régulièrement autour d'une bière Céleste et de la recherche d'un itinéraire de retour évitant les contrôles routiers...

Le traditionnel déplacement à Soiron s'effectuant en car, on pourrait croire que ce genre de recherche est superflu. Mais voilà, le car n'effectue pas de ramassage style « scolaire » et il faut donc se rendre au point de rendez-vous...et en revenir. Et donc, lorsque le déplacement lui-même est relativement bien arrosé, il est parfois bien utile de trouver une bonne âme pour se faire reconduire (mais je ne citerai pas de nom, j'ai déjà eu suffisamment de problèmes avec les kinés pour un précédent article...). En tous cas, et ainsi que je l'ai déjà dit aux principaux acteurs, cette septième participation groupée aux lucioles soironnaises aura permis à l'ARCH d'apposer sa griffe sur cette épreuve, et pas uniquement au palmarès. Car même si on doit relever les jolies perfs des néophytes Denis

H et Pierre B, entourant Denis P sur le podium des archers, notre véhicule en aura lui aussi laissé pas mal dans ses rétroviseurs.... (pas des perfs, hein, des griffes...). Il est vrai que c'était un bel et grand autocar, et que le nombre de casiers jaunes était également assez impressionnant, cela a d'ailleurs permis à notre président de noter qu'il « n'avait jamais vu autant de demis dans un car » !!

Comme déjà relevé dans le n° 26, la participation pléthorique à ce genre de rendez-vous devient parfois difficile à gérer, que ce soit au niveau infrastructure (les places dans les douches ont, paraît-il, été assez chères lors de l'heure de pointe. Je dis bien « paraît-il » car à l'heure où j'y suis passé, c'était assez calme, on était deux), parking (ne jamais se garer près d'un autocar) ou fléchage de la course (dans un tel peloton, on suit plutôt le concurrent qui précède plutôt que les flèches, et sur cette épreuve de 22 kms, le kilométrage des gps des participants a varié entre 20,7 et 24 ! mais là non plus je ne cite pas de noms...). Le nombre d'inscriptions, que l'organisation aurait voulu limiter à 400, s'est finalement élevé à plus de 700 (612 coureurs inscrits + de nombreux marcheurs) et un nouveau site de départ a dû être trouvé dans l'urgence, ce qui n'a rien simplifié. Mais les coureurs célestes ont malgré tout fait l'unanimité grâce à un parcours agrémenté de quelques nouvelles trouvailles (ah, cette avant-dernière côte) et à une réserve quasi illimitée de bière du même nom. Bref, encore un déplacement dont tout le monde (quoique...) se souviendra, et j'ai d'ailleurs déjà plusieurs pré-inscriptions pour l'année prochaine !!! Tiens, en relisant, il me semble que je mets de plus en plus de parenthèses dans ce truc, enfin bref...

Autre rendez-vous incontournable du début d'année, le souper de la Charrette© avait pris ses nouveaux quartiers dans la salle de l'horticole de Havelange dans l'enthousiasme général (sauf peut-être celui des voisins...). Ce sont à nouveau de très nombreux prix originaux, c'est le moins qu'on puisse dire, qui ont été distribués à chacun des traileurs présents dans l'allégresse générale. Battu de justesse par son grand rival Ben J. en 2012, Loubard Grandmont a récupéré son titre pour 40 points. Le podium 2013 est complété par Domi R, content de son classement et de la prolongation de son mandat de président, mais un peu étonné d'apprendre la fin des V2. Il sera encore plus étonné quelques semaines plus tard quand il apprendra son excellent classement au trail de Nobressart : 6<sup>ème</sup> dame !

La Charrette© 2014, quant à elle, a démarré sur les chapeaux de roue. Plus d'une douzaine de trails ont été arpentés par des archers au cours des trois premiers mois, avant une participation assez fournie (une bonne vingtaine d'archers) au trail d'Evrehailles qui a bien trouvé sa place au sein d'un calendrier encombré. Mais le véritable coup de tonnerre de ce début de saison s'est produit lors du second week-end d'avril. Pour la première fois et à la surprise générale, c'est un trail à l'étranger qui s'est vu décerner inopinément le titre de « trail-bonus ». Bref, alléchée par l'opportunité de faire une bonne opération au classement, c'est une véritable expédition d'une vingtaine d'archers qui a pris la direction du sud de la France pour participer au TrailDrôme de Buis les Baronnies. Une vraie ruée vers l'or(val). Et que du beau monde puisqu'on y trouvait notamment le président de la Charrette©, l'organisateur de l'architrail mosan, 8 ex-« ARCHentins », 2 ex-champions de Belgique de course de montagne, 9 anciens top10 de ladite Charrette©,

un ancien vice-champion d'Europe de pétanque, un disc-joker et plusieurs membres de l'équipe nationale de culette, tout cela accompagné d'une équipe médicale (1 médecin, 1 infirmière, 1 kiné et plusieurs représentants des mutuelles) de haut vol (même si les parapentes n'ont pas pu décoller).



Petit assortiment d'archers au départ à Buis (photo de B. Montreuil)

Quelques-uns avaient déjà fait le déplacement en 2011, et visiblement nous avons déjà marqué les esprits puisque pour cette édition, je me suis vu attribuer le dossard 1664 ! L'accent condruzien a donc régné en maître au pied du Ventoux, et surtout aux terrasses il faut bien le dire, même s'il faut relever la belle performance de Christiane B, partie comme toujours pour le faire « à l'aise Blaise » mais qui se classe finalement troisième Aînée 2. Quelques petites blessures ou défaillances (1 forfait et 2 abandons seulement à déplorer, et encore, un des abandons s'est produit au cours d'une partie de culette...) n'ont pas empêché l'ambiance de rester au même niveau que la météo : beau fixe permanent !! Le lundi, jour habituel de décrochage, a permis à certains de s'adonner au vélo ou à la via ferrata (aucun risque n'a été pris puisqu'on comptait 2 assureurs au sein de la cordée), mais il va de soi que les dénivelés gravis ce jour-là ne comptaient pas pour le classement et seule la descente de certaines potions céréalières permettait de peaufiner un coefficient parfois impressionnant. Tellement impressionnant que les deux habitués dominateurs charrettiens déjà cités plus haut et absents à Buis, se trouvent, au

15 avril, relégués en dehors du top 10 avec des écarts déjà conséquents. Quelle sera leur réaction ? Vous le saurez en lisant la suite de leurs aventures dans le futur trail ARCH 28.

En attendant, rendez-vous bien sûr le samedi 31 mai à Dinant pour l'incontournable ArchiTrail Mosan d'Eric B et son orchestre.

Restez sentiers.

B